

## «L'abandon des terrasses de culture» L'exemple du vallon de la Tapy, Vaucluse, France

*Danièle Larcena*

*Géographe, CAMS, Ecoles de Hautes Etudes en Sciences Sociales  
Pierre Sèche en Vaucluse*

Les massifs provençaux, qui nous apparaissent aujourd'hui abandonnés, voire désordonnés, ont été investis par une civilisation agraire qui en a façonné les versants en de savants territoires agricoles de "pente", structurés de murs de pierre sèche. L'aménagement des terrasses de culture, qui est un cas exemplaire de nature façonnée, représente une reconstruction totale des versants.

A partir de l'exemple du vallon de la Tapy (Vaucluse), cet article aborde, en un premier temps, le mode de fonctionnement de ces milieux artificialisés et les perturbations qu'ils ont introduites dans le géo-système originel des versants. Puis, il analyse les impacts de leur abandon qui déstabilisent leur équilibre et induit des risques en aval, sur les piémonts ou plaines

**L'AMENAGEMENT DES VERSANTS :** L'histoire de la Provence est une longue suite d'invasions, d'épidémies, de famines dont résulte une succession de baisses puis d'accroissements démographiques entraînant abandons ou conquêtes de terres. Les grandes périodes d'extension des terrasses correspondent aux périodes d'expansion démographique, où les surfaces de culture devaient s'étendre pour nourrir une population plus nombreuse. Les systèmes de terrasses, que nous avons sous les yeux aujourd'hui, se sont mis en place, s'appuyant sur des ensembles plus anciens qui se sont superposés dans le temps, principalement durant la période allant de 1750 à 1860. L'étude de l'impact des terrasses de culture sur le fonctionnement du géosystème des versants repose donc d'abord sur ces agro-systèmes récents.

**COMMENT FONCTIONNENT LES TERRASSES :** Les versants ont été aménagés pour créer des espaces de production et les préserver. Ces aménagements sont fondés, principalement, sur la gestion et le contrôle hydrologique de l'eau : drainer les eaux de pluies hors de la parcelle pour éviter qu'elles n'entraînent la terre en dévalant la pente et les capter pour l'arrosage des cultures. Ces deux fonctions sont indissociables.

Les terrasses sont les premiers éléments de drainage. Les murs de soutènement, conçus comme de véritables réseaux d'assainissement. Les eaux sont amenées à des exutoires principaux qui correspondent, le plus souvent, à des talwegs. Dans ces fonds de vallons sont aménagées des murs-barrages formant des pièges à colluvions et sédimentant les produits de la dégradation érosive.

En bas de pente, des galeries drainent les eaux souterraines retenues par les molasses, qui fonctionnent comme de véritables éponges ; et alimentent des bassins d'arrosage.

**AUJOURD'HUI, L'ABANDON :** Depuis le début de notre siècle, la plupart des systèmes de terrasses des régions méditerranéennes françaises ne sont plus fonctionnels ; envahis par la friche, puis par la remontée forestière, ils constituent des paysages fossiles. Leur dégradation entraîne une désorganisation de la circulation des eaux sur les pentes et la reprise des phénomènes érosifs. La fragilité des terrasses varie suivant plusieurs facteurs : La perméabilité des sols, la pente, l'exposition, l'eau la végétation, l'homme.

Les risques de dégradabilité des terrasses (évalués en 4 classes de risques), sont étudiés en tenant compte de plusieurs facteurs : facteur géologique, facteur climatique, facteur topographique, facteur temporel.

**CONCLUSION :** On s'aperçoit, face aux conditions du milieu, de la pertinence des systèmes traditionnels d'aménagement des terrasses pour la stabilité des versants. Leur dégradation, conséquence de leur abandon, entraîne une désorganisation de la circulation des eaux sur les pentes et la reprise des phénomènes érosifs. Ces différents impacts peuvent être, en aval des bassins versants, causes d'aggravation des risques d'érosion et d'inondations hydrosédimentaires, d'autant plus que dans les plaines l'abandon de l'irrigation gravitaire entraîne le non entretien des canaux dont un des usages dérivés important était l'évacuation des eaux pluviales